Document generated on 10/12/2024 1:04 a.m.

L'Actualité économique

Des mouvements de longue durée Kondratieff, par GASTON IMBERT. Trois volumes, brochés, 8 po. x 10½, 735 pages. — OFFICE UNIVERSITAIRE DE POLYCOPIE, Aix-en-Provence, 1956

Gilles Des Rochers

Volume 33, Number 1, April–June 1957

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1001228ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1001228ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Des Rochers, G. (1957). Review of [*Des mouvements de longue durée Kondratieff*, par GASTON IMBERT. Trois volumes, brochés, 8 po. x 10½, 735 pages. — OFFICE UNIVERSITAIRE DE POLYCOPIE, Aix-en-Provence, 1956]. *L'Actualité économique*, *33*(1), 184–185. https://doi.org/10.7202/1001228ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

les États, les départements ou provinces et les municipalités. Ici encore la situation diffère d'un pays à l'autre. La décentralisation des dépenses est très poussée au Brésil et en Colombie, contrairement à ce qui existe au Chili et au Pérou, par exemple.

Camille Martin

Le bilan dans les entreprises, par LÉON PETIT. (Collection «Que sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 128 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1956.

Dans ces quelques pages, l'auteur a voulu ramasser l'essentiel de ce qui est depuis toujours cet «instrument de mesure» indispensable à la connaissance de l'entreprise que l'on appelle le bilan et les changements qu'une législation rendue nécessaire par le malheur des temps est venue y apporter. À la longue, en effet, la discipline comptable s'est formée une ossature et donnée un cadre que par tradition et par une sorte de consentement tacite les entreprises adoptaient, attendu que cet arrangement découlait logiquement du fait comptable, qu'il répondait au besoin et que rien ne venait en justifier l'abandon. Bien entendu, les mêmes principes sont toujours à la base de la science comptable et ce sont ces principes, en ce qui a trait spécialement au bilan, que l'auteur expose brièvement dans la première partie de l'ouvrage intitulée: le bilan et ses composantes.

Mais cela se passait au temps de la stabilité monétaire. Depuis «cette descente aux abîmes de notre franc qui faussera toutes les valeurs, exprimées par le moyen d'un étalon de mesure allant de jour en jour s'avilissant,...» des chapitres inédits feront leur entrée au bilan pour s'ajuster tant bien que mal aux contingences de l'heure, si bien que la physionomie du bilan s'en trouvera passablement modifiée. Mais ce n'est pas tout, car bientôt s'imposera la nécessité d'une métamorphose plus profonde encore, affectant cette fois la grandeur des chiffres, pour les harmoniser avec l'état des prix, d'où sortent les bilans revisés. Enfin, les pouvoirs publics saisissent l'occasion de la revision pour imposer aux entreprises qui y ont procédé l'adoption du bilan-type. C'est de ces changements que fait état la deuxième partie coiffée du titre: Le bilan et la dégradation monétaire.

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage est une initiation à l'analyse du bilan. Sous le titre: Le bilan, miroir de l'entreprise, l'auteur montre comment on peut en extraire les renseignements essentiels à une bonne connaissance de l'entreprise.

Camille Martin

Des mouvements de longue durée Kondratieff, par GASTON IMBERT. Trois volumes, brochés, 8 po. × 10½, 735 pages. — OFFICE UNIVERSITAIRE DE POLYCOPIE, Aix-en-Provence, 1956.

L'auteur se propose comme but de faire le point des connaissances théoriques et historiques de la question des cycles longs. Ceux-ci furent étudiés systématiquement pour la première fois par l'économiste russe N. D. Kondratieff.

La première partie de ce travail constitue une analyse statistique du mouvement de longue durée. Dans un premier chapitre, l'auteur distingue judicieusement les divers types de mouvements longs. Une distinction très nette entre

«l'hypercycle», d'une durée de 18 à 21 ans, et le cycle long, d'une durée variant entre 40 et 60 ans, permet à l'auteur de dissiper la confusion que certains chercheurs ont engendrée à propos de ces deux mouvements.

Les deux chapitres centraux sont consacrés à l'analyse statistique des séries de prix et de quantités, ainsi qu'à la discussion des méthodes statistiques utilisées par les principaux économistes qui ont étudié le problème. Un dernier chapitre étudie les mouvements de longue durée des revenus et les incidences du mouvement long sur les variables sociologiques.

L'exposé des théories du cycle long constitue la seconde partie de l'ouvrage de M. Imbert. C'est une synthèse des éléments essentiels des théories monétaires et organiques du mouvement de longue durée. Les explications agricoles de ce mouvement ainsi que l'étude de l'incidence des guerres sur le cycle long terminent cette partie.

La dernière partie comporte des considérations générales sur la nature et l'explication des mouvements de longue durée. C'est à la fois une synthèse théorique et statistique du problème. L'auteur parvient à dégager une explication qui est contigente au système économique qui donne naissance au cycle long. Le cycle lui-même se transforme au cours de l'évolution du système économique qui l'engendre et apparaît ainsi conditionné dans le temps et l'espace par l'évolution historique des structures économiques.

L'intérêt de l'ouvrage de M. Imbert réside dans l'étendue de l'analyse statistique et économique du mouvement long pour la période pré et post-capitaliste, ainsi que dans la critique théorique et méthodologique des diverses explications du mouvement de longue durée. Gilles Des Rochers

Les exigences humaines de l'expansion économique, 43e session des SEMAINES SOCIALES DE FRANCE. Un vol., 5½ po. × 9, 400 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon 2e, 1956.

Les Semaines Sociales de France, fidèles interprètes de la doctrine du catholicisme social, reconnaissant l'impérieuse nécessité de l'expansion économique en raison de sa valeur sociale qui s'affirme en particulier comme condition indispensable à l'élévation du niveau de vie des classes laborieuses et des peuples sous-développés, comme moyen d'en arriver à des solutions plus faciles et plus justes des conflits entre classes sociales et entre peuples, comme conséquence nécessaire de l'expansion démographique. Un phénomène d'une telle portée appelle des jugements sur ses modalités, ses tendances, ses aspirations, ses résultats et, en conséquence, ne pouvait être passé sous silence aux Semaines Sociales de France. Au surplus, la France, qui a longtemps souffert d'une stagnation économique, provenant en partie d'un état d'esprit malthusien et en partie de pressions exercées sur les gouvernements pour sauvegarder des situations acquises, a des raisons particulières de promouvoir la politique d'expansion économique.

L'expression économique ne saurait être considérée comme une fin en soi ni comme une panacée. Elle doit rester en tous points soumise aux exigences humaines aussi bien dans ses fins et ses résultats que dans ses moyens et ses modalités.